



LA RELATION D'AIDE ENTRE PAIRS : QUELLE INFLUENCE DU SEXE ET DE L'ÂGE ?

*Peer helping relationship : how is it influenced
by gender and age ?*

Cécile Cordier,
Candice Desneux,
Marie Drakakides,
&
Camille Fernoux Coutenet,
École de Psychologues Praticiens.

*Cette article est destiné à la recherche et à l'enseignement.
Il ne peut être utilisé dans un but commercial.*

Doi : 10.17019/2017.EPP.6.1-03

Résumé :

Cet article s'intéresse à l'influence de la génération et du sexe sur le positionnement dans la relation d'aide entre pairs. Cette étude a été menée auprès de vingt sujets (Étudiants ou Cadres de 18-25 ans ou 45-60 ans) répartis équitablement selon le sexe. Une analyse qualitative et une analyse quantitative ont été réalisées à partir d'un entretien semi-directif composé de sept axes et d'un questionnaire en ligne (quatre questions). Les résultats qualitatifs font apparaître quatre types d'aide : matérielle, professionnelle, morale, physique. L'analyse quantitative permet de noter que 60% des participants pensent l'aide entre pairs aussi efficace que l'aide professionnelle. Ces résultats peuvent ouvrir la voie à une prochaine recherche sur la valeur ajoutée du psychologue comparé aux pairs.

Mots clefs : relation, aide, pairs, genre, génération

Abstract :

The article deals with the influence of age group and gender on peer helping relationships. Twenty participants (students or executives) were divided in two age groups : 18-25 or 45-60 years old with as many women as men. A semi-structured interview (seven features) allowed us to do a qualitative survey and an online assessment was used for a quantitative one (four questions). The semi-structured interviews show four types of help : material, occupational, moral and physical. According to the quantitative survey 60 % of the participants consider the peer helping relationship as efficient as the helping relationship with a skilled worker. Thus these results could lead to a new research about the value-added of a psychologist compared to peers.

Keywords : relationship, help, peers, gender, age group

1. Introduction

De nos jours, la société véhicule une image des femmes plus reliées à leurs émotions et plus à l'écoute que les hommes, ce qui pourrait faire croire que les femmes sont plus « aptes » à aider leurs pairs. De plus, le développement ultra-rapide des nouvelles technologies laisse imaginer que la façon d'aider a changé d'une génération à l'autre. Nous en sommes donc venues à nous demander si la génération et le sexe influencent le positionnement dans la relation d'aide entre pairs. De nombreuses études s'inscrivent dans la relation d'aide au sein d'institutions sociales (Bernard & al., 2010) et médicales (Blondel, 2017).

Nous avons choisi de nous démarquer en nous axant sur la relation d'aide entre pairs hors relation thérapeute-patient. Les objectifs de cette étude sont de dégager les mécanismes adoptés par les sujets pour aider leur pairs, les caractéristiques qui font qu'ils se sentent efficaces ou non et les émotions qui peuvent les animer.

Cette recherche vise à permettre aux psychologues de mieux comprendre la réalité du fonctionnement des patients avec leur entourage et leur manière de se positionner dans la relation d'aide en comparaison au psychologue. Elle permet aussi de prendre conscience des différences dans les mécanismes de pensée en fonction du genre et de la génération. De plus, ce travail met en lumière les émotions qui sous-tendent la relation d'aide et celles qui peuvent potentiellement l'entraver. Enfin, cette étude met en avant l'importance des proches et des bienfaits que leur intégration pourraient apporter dans les suivis.

2. Methodologie

2.1. Description des participants

Le choix de notre population s'est fait par réseau avec trois critères d'inclusion : âge entre 18 et 25 ans ou entre 45 et 60 ans ; catégorie socio-professionnelle Etudiants ou Cadres ; étranger aux professions de soins et d'accompagnement.

Nous avons interrogé 20 personnes réparties uniformément au niveau du sexe et chaque groupe a été divisé en deux sous-groupes équitables : cinq sujets de 45-60 ans (Cadres) et cinq sujets de 18-25 ans (Etudiants).

2.2. Présentation des outils et variables

Chacun a passé un entretien semi-directif d'environ 30 minutes comportant huit questions :

1. Pour vous, que signifie aider un proche ?
2. Le plus souvent quelle est votre façon d'aider ?
3. Raconter une expérience d'aide où vous vous êtes senti efficace et une où vous avez eu l'impression de ne pas aider la personne comme vous le souhaitiez ?
4. Qu'est-ce qui a fait la différence entre les deux selon vous ?
5. Comment vous êtes-vous senti dans les deux cas ?
6. Si quelqu'un vient vous voir en vous demandant comment aider un ami, que lui conseil leriez- vous ?
7. Selon vous qu'est-ce qui n'est pas à faire pour aider efficacement un proche ?
8. Est-ce que vous adoptez une position d'aide différente en fonction de la personne en face de vous (âge, sexe, proximité relationnelle...) ?

Directement après l'entretien, chacun a répondu à un questionnaire en ligne composé de quatre questions (choix unique et échelle de Lickert) :

Cela vous vient-il naturellement d'aider vos pairs ? Échelle de Lickert en 4 point avec 1 correspondant à « Jamais » et 4 à « Tout le temps ».

Vous sentez-vous coupable quand vous refusez d'aider un de vos proches ? Échelle de Lickert en 4 point avec 1 correspondant à « Pas du tout » et 4 à « Énormément ».

Vous arrive-t-il d'aider les gens par obligation (respect, politesse, éducation) ? Échelle de Lickert en 4 point avec 1 correspondant à « Jamais » et 4 à « Tout le temps ».

Pensez-vous que l'aide entre pairs est aussi efficace que l'aide professionnelle ? Choix unique composé de « Oui » ou « Non ». discuter des références dans la diversité de la pratique me semble une de nos plus grandes gageures, contrat rigoureux dans sa nécessité encore que précaire et ouvert dans son œuvre difficile.

2.3. Procédure

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés en face à face par un expérimentateur ne connaissant pas le sujet. Ensuite, il présentait le questionnaire en ligne à l'individu qui le remplissait sans que le chercheur puisse voir ses réponses.

2.4. Analyse des données

Les entretiens ont été analysés selon une grille en sept points : définition ; façon d'aider ; causes d'échec ; éléments à éviter pour aider efficacement ; ressenti d'efficacité ; ressenti d'inefficacité ; caractéristiques influençant la relation d'aide.

Les données du questionnaire ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive et comparative en fonction de nos variables indépendantes.

Nous avons fini notre analyse par une mise en lien des données qualitatives et quantitatives recueillies.

3. Résultats

3.1. Entretiens

3.1.1. Définition

Neuf sujets ont défini l'aide comme le fait d'être présent pour la personne qui le demande. Sept autres l'ont décrite comme le soutien que l'on apporte à l'aidé.

Les entretiens ont permis d'extraire quatre grands types d'aide. L'aide matérielle, citée surtout par les 18-25 ans. Ce résultat est étonnant car on aurait pu penser que la génération 45-60 ans, ayant plus de moyens, serait plus encline à apporter ce type d'aide.

L'aide professionnelle, consistant à transmettre ses compétences, concerne six sujets dont cinq de 45-60 ans.

L'aide morale est celle qui a été le plus évoquée : onze sujets l'ont mentionnée, majoritairement des femmes. Enfin, l'aide physique consistant à donner de sa personne, de son temps est plus retrouvée chez les 18-25 ans.

3.1.2. La façon d'aider

L'écoute est le premier facteur cité (11 sujets sur 20), tandis que le second est la présence, mentionné surtout par les 18-25 ans.

De plus, huit personnes évoquent la nécessité de donner des conseils et trois sujets expliquent qu'il ne faut pas donner les réponses afin que le proche chemine lui-même vers sa solution. L'aide consiste pour cinq sujets en un partage de compétences : il est important de dire ce que l'on a fait si l'on a déjà été dans cette situation. Enfin, seulement deux sujets affirment qu'ils pourraient

encourager leurs proches à solliciter des personnes plus compétentes.

3.1.3. Causes d'échecs de l'aide

Neuf sujets sur vingt considèrent qu'on ne peut aider un proche qui ne le veut pas. Pour sept sujets dont cinq hommes, l'aide peut être inefficace si un agent extérieur la rend impossible. Enfin, trois sujets (de 18-25 ans) mentionnent le manque de compétences/moyens comme facteur d'inefficacité

3.1.4. Éléments à éviter pour aider efficacement

Pour neuf sujets, l'aidant ne doit pas être dans une posture négative de critique. L'idée qu'on ne doit pas agir contre le gré de la personne revient chez quatre sujets. Enfin, pour trois sujets féminins, il est essentiel de ne rien attendre en retour.

3.1.5. Ressenti d'efficacité

Tableau I. Émotions exprimées lors du ressenti d'efficacité selon le sexe et l'âge.

	Consentement	Soulagement	Satisfaction	Efficacité	Utilité	Fierté	Confiance en soi	Émotions négatives
Femmes 18-25	2	2	0	0	0	0	0	4
Homme 18-25	3	0	1	0	1	1	0	0
Femme 45-60	2	1	2	1	1	0	1	1
Homme 45-60	0	1	0	0	1	1	0	1

Le soulagement concerne plus les femmes et le sentiment d'efficacité les concerne exclusivement, tandis que la fierté est uniquement masculine. Enfin, six personnes (principalement des femmes et des 18-25 ans) font face à une certaine ambivalence en ressentant des émotions négatives malgré un sentiment d'efficacité.

3.1.6. Ressenti d’inefficacité

Tableau II. Émotions exprimées lors du ressenti d’inefficacité selon le sexe et l’âge.

	Culpabilité	Frustration	Déception	Sentiment de ne pas être à la hauteur	Colère	Lâcheté	Impuissance	Inutilité	Émotions positives
Femme 18-25	3	2	1	0	0	0	1	1	1
Homme 18-25	0	3	1	1	2	0	1	1	0
Femme 45-60	2	0	1	1	0	1	0	0	0
Homme 45-60	1	1	0	0	0	1	0	0	1

La culpabilité concerne davantage les femmes, tandis que la frustration touche plutôt les 18-25 ans. La colère, l’impuissance et le sentiment d’inutilité concernent seulement la génération des 18-25 ans. Enfin, la lâcheté est uniquement évoquée par les 45-60 ans.

3.1.7. Caractéristiques influençant la relation d’aide

Quatorze personnes adoptent une position d’aide différente selon leur proximité avec la personne. L’âge a plus d’influence pour les 18-25 ans et les hommes. De plus, la personnalité, le tempérament, le caractère ont davantage d’importance pour les 45-60 ans et pour les femmes. Enfin, le sexe compte exclusivement pour les hommes.

3.2. Questionnaire

3.2.1. Cela vous vient-il naturellement d’aider vos pairs

95% des sujets aide « tout le temps » (4) ou « souvent » (3) de manière naturelle.

3.2.2. Vous sentez-vous coupable quand vous refusez d’aider un de vos proches ?

75% des sujets ont répondu « énormément » (4) ou « beaucoup » (3). Les femmes se sentent plus coupables, avec une moyenne de 3,1 contre 2,6 pour les hommes : elles sont les seules à avoir répondu « énormément » (4).

3.2.3. Vous arrive-t-il d’aider les gens par obligation ?

80% des sujets ont répondu « parfois » (2) ou « souvent » (3). Plus précisément, 60% des 45-60 ans ont répondu « parfois » et 60% des 18-25 ans « souvent ».

3.2.4. Pensez-vous que l’aide entre pairs est aussi efficace que l’aide professionnelle ?

Pour 60% des sujets, l’aide entre pairs est aussi efficace que l’aide professionnelle : majoritairement les femmes (70%) et les 45-60 ans (70%).

4. Discussion

Au regard des objectifs évoqués en introduction, cette recherche apporte un nouveau regard sur la relation d’aide en fonction du sexe et de l’âge des sujets.

Les femmes évoquent plus l’aide morale que les hommes, se positionnent davantage dans l’écoute et ont un niveau de culpabilité plus élevé quand elles refusent d’aider. Les hommes ressentent exclusivement de la fierté en cas d’aide efficace et de la colère en cas d’échec, qu’ils attribuent plus souvent à une cause externe. Nous pourrions rapprocher cela de la théorie du genre (Butler, 1990), qui part du principe qu’il existe une conception normative genrée donnant lieu à des attentes de performativité différentes selon le sexe. A la lumière de ce postulat, nous remarquons que les stéréotypes sont présents dans notre échantillon : écoute, aide morale, culpabilité pour les femmes et fierté, colère, causalité externe pour les hommes. Nous pouvons nous demander si ces réponses « stéréotypées » seraient apparues lors d’entretiens introspectifs plus poussés, afin de voir si les stéréotypes sont juste une réponse de façade ou s’ils sont ancrés dans les croyances des sujets. Concernant l’âge, nous n’observons pas de différence marquée entre les deux générations sauf quand il s’agit du ressenti d’inefficacité : ce sont exclusivement les 18-25 ans qui ressentent de l’inutilité, de l’impuissance et de la frustration, alors que les 45-60 ans évoquent la lâcheté. Il pourrait être intéressant de comparer ces résultats avec les théories sur la Génération X (1960-1980) et Z (après 1990).

Pour conclure, dans notre échantillon, il y a une différence dans la manière d’aider seulement en fonction du sexe. Il convient de noter que 60% des sujets pensent que l’aide entre pairs est aussi efficace que l’aide professionnelle. Nous pouvons alors nous demander quelle est la valeur ajoutée du psychologue par rapport aux pairs.

Aucun conflit d’intérêt à signaler

/// Bibliographie

Bernard, A.-M., Demmou, J., Gargan, V., Girardet, M., Jolicœur, G., & Périé, C. (2010). La relation d’aide en service social. Toulouse : Erès.

Butler, J. (1990). Trouble dans le genre. Paris : Editions La Découverte.

Blondel, F. (2017). L’institution et la régulation de la relation d’aide. Nouvelle revue de psychosociologie, 1(23), 149-160. doi : 10.3917/nrp.023.0149

